



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

**CENTRE UNIVERSITAIRE D'ÉTUDE
DES PROBLÈMES DE L'ÉNERGIE**

Avenue de la Jonction 19 | CH-1205 Genève
Tél. 022 705 72 30 | Fax 022 705 72 00

CYCLE DE FORMATION 1999/2000

et

SEMINAIRE ENERGIE ET ENVIRONNEMENT

Suren ERKMAN

Journaliste scientifique, Genève

sur

LE RÔLE DES MASS-MÉDIA DANS LE DÉBAT SUR L'ÉNERGIE

Judi 13 janvier 2000 à 17h.15



Salle de séminaire, 2^{ème} étage
Centre universitaire d'étude des problèmes de l'énergie
19, avenue de la Jonction
1205 Genève



PROGRAMME DES SEMINAIRES DU SEMESTRE D'HIVER

Judi 27 janvier 2000 à 17h.15

Estimer et gérer le risque des radiations ionisantes, F. Romero, CUEPE, Université de Genève.

Judi 10 février 2000 à 17h.15

Usines de retraitement des déchets nucléaires et leucémies des enfants, J.-F. Viel, Faculté de médecine, Université de Besançon.

L'orateur

Suren Erkman a suivi des études de philosophie et de biologie à l'Université de Genève, avant d'effectuer un stage de journaliste à la rubrique économique de L'Hebdo. Il a ensuite travaillé comme journaliste scientifique pour divers médias, notamment le Journal de Genève et Gazette de Lausanne et la Télévision romande. Indépendant depuis 1993, il a créé à Genève l'Institut pour la communication et l'analyse des sciences et des technologies (ICAST). Il a récemment publié «Vers une écologie industrielle» (Editions Charles Léopold Mayer, Paris, 1998), et prépare actuellement un ouvrage de vulgarisation sur les armes nucléaires de la prochaine génération (à paraître chez Belin).

La conférence

D'une manière générale, le traitement des questions énergétiques par les mass média ne donne guère satisfaction. La même observation vaut du reste pour l'ensemble des questions scientifiques et technologiques.

Tel est, du moins, le sentiment très répandu dans les milieux professionnels concernés (scientifiques, ingénieurs, industriels, etc.), où prédomine largement une vision «diffusionniste»: s'il y avait plus de «communication», si les informations étaient présentées de manière moins sensationnelle et plus «rationnelle», le «message» passerait mieux auprès du grand public.

Or, pour saisir le rôle des mass-média, il faut s'affranchir de ce cadre de pensée diffusionniste. En réalité, la mise en scène publique de la science et de la technologie est un processus fort éloigné de l'idéal technicien d'une communication transparente, efficace et rationnelle. Il faut donc tenir compte des effets de «brouillage» induits par le jeu des représentations sociales de la science (effets aujourd'hui exacerbés par la mercantilisation croissante des mass média).

Il en découle un certain nombre de conséquences quant à la manière d'envisager le rôle des médias sur les questions énergétiques, à l'heure où l'on voit apparaître d'autres espaces de discussion publique sur ces questions, notamment les conférences de consensus. Ces perspectives seront discutées à la lumière de plusieurs exemples concrets ayant retenu l'attention des mass média ces dernières années: des supraconducteurs à haute température critique à la problématique du développement durable, en passant par la fusion froide et les récents avatars de la transmutation nucléaire.

Bus N^{os} 2, 10, 11, 20, 22, 32, D : arrêt « Jonction »

19, avenue de la Jonction se trouve à 250 mètres de l'arrêt du bus en descendant direction dépôt TPG.